

---

## Avicenne-Husserl : étude comparée

Seyed Reza Rokoe Haghighi

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21448>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 653-654

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Seyed Reza Rokoe Haghighi, « Avicenne-Husserl : étude comparée », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21448>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Avicenne-Husserl : étude comparée

Seyed Reza Rokoe Haghighi

---

Seyed Reza Rokoe Haghighi, ingénieur d'études à l'Université Paris-III/Sorbonne nouvelle

- 1 NOUS commençons avec le postulat que l'être est connaissable et identifiable par des catégories. Dans la continuité de la problématique aristotélicienne des catégories, une forme plus méthodique surgit dans la philosophie médiévale, en particulier chez Avicenne : la classification. En effet, par les catégories de l'être, la philosophie médiévale entend une classification qui vient directement de l'ordre de la nature de façon structurée. Nous étudions en quoi la problématique de l'être et de l'étant chez Avicenne et chez Husserl peut être relative à la problématique de la classification. Avicenne représente la classification comme une science qui donne accès au savoir universel (métaphysique, physique, logique et mathématique) ; pour Husserl, la classification (*Klassifikation*) représente un accès à la connaissance dans l'ordre des sciences de la nature et de l'esprit.
- 2 Par le biais de la représentation catégorielle, la problématique qui nous intéresse pourrait être posée sur un autre terrain, celui de la conscience ontologique. Avicenne, à travers la notion de *shu'ur*, fait une lecture surprenante de la conscience. En effet, le mot *shu'ur* qui signifie la sensation lui permet de rendre le *suneidron* grec qui oscille entre la sensation esthétique et perceptible et la conscience conceptuelle et cognitive. L'examen chez Avicenne de la notion de *shu'ur*, devenue historiquement la traduction habituelle de la conscience en persan et en arabe, montre que celui-ci a volontairement voulu introduire cette notion pour cerner une acception philosophique de la conscience et de la conscience de l'être à travers la sensation. La notion de conscience a une importance essentielle chez Husserl ; elle recouvre la perception sensorielle, la conscience cognitive, l'intuition et la *phantasia* confondues. La conscience de l'être représente la conscience telle quelle comme le mode immanent à toute catégorie et le fait de comprendre le monde dans sa structure logique et prédicative.
- 3 Le lien ontologique qui traverse le monde fait apparaître l'importance de la logique en tant qu'expression de toute abstraction du jugement et par là le fait que les choses

prédicables de la nature sont définies par les catégories et la classification qui s'établit selon un ordre logique. Dans ce sens, nous sommes conduits à constater, une fois de plus, le lien qui existe entre la conscience catégorielle de l'être et son noyau intentionnel. On peut dire que pour Avicenne et pour Husserl, l'être et la conscience sont étroitement noués à l'intention (*ma'nâ*, *intentio*) pour laquelle la forme logique donne accès à la constitution subjective du monde comme lieu de toute représentation notionnelle. En conséquence, la mise en analyse de la notion de nature permet de préciser notre démarche qui voit la continuité de la catégorie de l'être en tant que tel jusque dans la matérialité du monde, entendu comme la nature qui est à la fois la chair du monde et la chair de l'homme. Pour Avicenne, la nature a une individualité plastique qui incarne la subjectivité transcendantale, de même que pour Husserl, chez qui la subjectivité transcendantale trouve son ultime dimension dans la mise en œuvre de l'intersubjectivité transcendantale portant la primordialité monadologique de la nature constituée.

- 4 La mise en parallèle entre la nature et l'individu est une manière de classer le monde et les données. Ce parallèle détermine aussi, d'une certaine manière, la relation entre sciences de l'esprit et sciences de la nature. Cette classification fondée sur les catégories forme chez Husserl la méthode très élaborée de la réduction phénoménologique. Nous analysons cet aspect en comparant le problème de la vérité et de la connaissance objective chez Avicenne, d'une part, et la démarche de Husserl, d'autre part, pour qui la constitution transcendantale de la (inter)subjectivité est seulement possible dans un monde éveillé, faisant appel à l'homme éveillé, portant son propre intérêt dans la tradition philosophique. Le rapprochement final que nous faisons dans ce contexte est le calque comparatif entre le monde de la vie (*Lebenswelt*) en tant que noyau de la phénoménologie et le récit philosophique d'Avicenne du Vivant, fils de l'Éveillé (*Hayy ibn yaqzân*). Ce vivant qui représente le Moi et l'individu éveillé dans son voyage initiatique ouvre une perspective pour atteindre la connaissance objective. De l'autre côté du miroir, nous rencontrons le *Lebenswelt* qui est l'aboutissement de la réflexion universelle.

---

## INDEX

**Thèmes** : Philosophie et épistémologie